
Conférence de LIBER

Prague, 6-10 juillet 1999

par Marie-Joëlle Tarin*

À la demande de la section Étude et Recherche de l'ABF, j'ai participé à la Conférence générale de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) qui a eu lieu à Prague, à la Bibliothèque nationale de la République tchèque, du 6 au 10 juillet 1999. Le thème général de cette conférence était « Changements des missions, changements des compétences ».

Lors de la préconférence (mardi 6 juillet) a été abordé le thème du rôle économique des bibliothèques. Ainsi, selon Alan Gomersall (directeur des services d'information, British Library), se pose la question de la gestion de nos bibliothèques à l'instar des entreprises : pourquoi ne pas créer des produits et services à forte valeur ajoutée et ne pas les proposer en tant que produits commerciaux, précédés de véritables campagnes promotionnelles ? Il propose comme modèle d'un tel produit les services de référence de la British Library, qui pourrait être une réponse pour pallier la pénurie des crédits dans les bibliothèques. Certes, ce développement d'une gestion d'entreprise s'oppose à ceux qui croient à l'accès gratuit à l'information et pour qui la notion de profit peut paraître choquante. Mais quels outils peut-on alors mettre en place pour valoriser nos bibliothèques ?

Les travaux des quatre divisions de LIBER (Accès au document, Gestion et administration des bibliothèques, Développement des collections et Conservation) ont tous insisté sur les changements méthodologiques nécessaires compte tenu de la création de bibliothèques virtuelles et du développement des nouvelles techniques d'information. Changements dans le développement des collections ? Quel type de documents devons-nous désormais privilégier ? Comment conserver ceux-ci et surtout dans quel format ? Quel processus mettre en place pour déterminer ce qu'il faut numériser ?

Des stratégies doivent être organisées, associant chercheurs et bibliothécaires pour sélectionner les documents dans chaque discipline, sans oublier la finalité de toute politique d'acquisitions : l'accès (local, national...).

L'exemple du projet DELTA (Dutch Electronic Library Technology Association) vise à définir les procédures de numérisation d'un ensemble de collections rétrospectives, utile pour toutes les bibliothèques néerlandaises. Quelles collections numériser ? Pourquoi ? Comment ? Le but de ce projet est de mieux partager nos collections,

* *Conservateur, Bibliothèque INRP, Paris*

d'échanger des compétences d'expertise et de constituer le cœur de la bibliothèque numérique virtuelle.

Cependant, ces collections numérisées posent différents problèmes : dépôt légal, conservation, droits, coûts... Aussi voit-on dans tous les pays l'émergence de « consortia » ou de contrats communs pour permettre l'accès à cette masse d'informations hétérogènes.

Paul Snijders (Elsevier Science) a exposé la position d'un éditeur en mettant plutôt l'accent sur la construction d'une politique commune de négociation entre un fournisseur, Elsevier, et des clients, les bibliothèques. Cinq précritères sont indispensables pour que le projet réussisse (vision commune entre partenaires, fine expertise préalable, prévision à long terme des collections, bonne organisation en interne et contrat légal dûment signé). Pour P. Snijders, ce type de contrat signifie valeur ajoutée, création de rapports de confiance mutuelle, construction d'une synergie commune pour la fourniture de documents.

Les bibliothèques universitaires néerlandaises et l'Association allemande des bibliothèques universitaires et de recherche ont en 1997 établi les principes de licences afin de définir une politique commune et de

formuler une plate-forme d'entente entre, d'une part, la stratégie des éditeurs et, d'autre part, le respect de l'accès aux documents électroniques. Toutes les bibliothèques européennes étant concernées par ce projet, le bureau exécutif de LIBER, après une première discussion à la conférence de Paris, a voté un texte lors de cette conférence pour finaliser cette politique commune. Ce texte fixe les grandes lignes des contrats et insiste sur l'accès, l'usage, la conservation, les services fournis, les coûts...

Lors de ce séminaire, les intervenants ont également souligné l'importance de l'accès aux documents dans les bibliothèques où se côtoient des collections traditionnelles et des collections numérisées. Des stratégies de création de bibliothèques virtuelles doivent être développées au coup par coup, en tenant compte des besoins des utilisateurs, et ce en réorganisant toute la structure interne des bibliothèques de façon à optimiser les services. Nous devons adapter nos méthodes de travail pour viser la qualité, étant donné la masse énorme d'informations offertes et la réduction de nos budgets.

La prochaine conférence aura lieu à Copenhague du 27 juin au 1er juillet 2000. Vous pouvez consulter le pré-programme sur le Web, à l'adresse suivante : <http://www.kb.dk/conf2000>.